

BLOC - NOTES

Immigrants

M. Martin Gorman, l'agent américain d'immigration, a Montréal, faisait hier un plaidoyer en faveur de l'immigre, au *American Women's Club*, à Montréal. Il est certain que l'immigre n'est pas traité et considéré ici comme il le devrait être. Invite de toutes manières à venir au Canada, il y est délaissé par l'Etat, dès qu'il y est débarqué. Les spéculateurs de toutes sortes l'exploitent et il n'a aucune protection contre eux. Des sociologues américains ont déjà maintes fois noté qu'il n'a de pires exploitateurs que des compatriotes arrivés en Amérique il y a dix ou quinze ans et qui s'enrichissent maintenant au détriment de leurs anciens concitoyens, grâce à la confiance que ceux-ci leur manifestent, isolés qu'ils sont à leur arrivée et confiants outre mesure en ceux qui sont de leur sang et parlent leur langue. Il nous est venu ici du 1er juillet 1900 au 31 mai 1914 exactement 2,906,022 immigrants ; ils ne sont pas tous restés au Canada, mais deux millions à peu près s'y sont établis, compliquant le problème des races et des langues et rendant encore plus embarrassante la question ouvrière, puisque le socialisme, et d'autres doctrines du même genre ont fait d'immenses progrès dans ces milieux manquant de saine direction. La négligence manifestée par l'Etat à l'endroit de ces nouveaux-venus n'a pas été pour les bien disposer envers nos gouvernants et nos corps publics. Il ne serait pas trop tôt pour s'occuper d'eux autrement que pour en interner de grands nombres et pour reprocher à certains groupes, — ainsi ceux qui sont originaires d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Bulgarie, — leur présence parmi nous, qui les avons attirés ici. Dans un pays bien organisé, une saine immigration bien triée et suivie de près peut être excellente. La manière dont nous avons pratiqué l'immigration d'étrangers, depuis 1896 jusqu'à la guerre, fait qu'elle n'entre cependant pas ici dans cette catégorie, et de par la faute de l'Etat. Que ne se prépare-t-il dès maintenant à l'immigration d'après-guerre, en refondant nos règlements d'immigration et en confiant l'interprétation à une autre classe qu'à celle de politiciens ignorants ?